

# Revue de presse 2020

<https://defense-92.fr/arts/la-nuit-blanche-sinvite-a-la-defense-66251>

<https://www.tourisme92.com/parcours-aventure-potagers-sur-le-devant-de-la-seine-hauts-de-seine.html>

<https://www.sortiraparis.com/actualites/ete-a-paris/articles/225486-l-ete-2020-a-vive-les-groues-la-friche-de-nanterre>

<https://www.enlargeyourparis.fr/balades/faites-le-tour-du-grand-paris-a-pied-du-19-au-30-aout>

<https://www.timeout.fr/paris/actualites/amis-babos-de-la-finance-un-camping-vient-douvrir-a-la-defense-070320>

<https://www.timeout.fr/paris/actualites/a-la-defense-samba-nouveau-bar-a-bieres-artisanales-cache-dans-une-friche-culturelle-071620>

<https://www.google.com/amp/s/amp.lebonbon.fr/paris/loisirs/paris-activites-bons-plans-week-end-17-19-juillet/>

<https://defense-92.fr/animation/sur-la-friche-des-groues-cest-bonne-humeur-et-bieres-locales-que-lon-partage-65178>

**Enlargeyourparis** - [Les friches à tester cet été dans le Grand Paris](#) - par Octave Marsay le 3 juillet 2020

**“Vive Les Groues, pépinière au pied des tours de La Défense (Hauts-de-Seine)”**

*Avec Vive Les Groues ! à Nanterre, l'association [Yes We Camp](#) a hérité d'une immense friche de 9.000m<sup>2</sup> carré au pied des tours de La Défense. Jardin partagé, pépinière imaginée par l'artiste Thierry Boutonnier, serre mise sur pied durant le confinement, bains de vapeur, camping, bar, food trucks, l'endroit ne manque pas de ressources et sert d'écrin à de nombreux événements. On dit aussi que le metteur en scène [Ludovic Nobileau](#) pourrait en faire un terrain de jeu ces prochains mois. A suivre...”*

**Le Bonbon** - web - [Une friche de 9000 m2 avec BBQ et terrain de pétanque à deux pas de Paris](#) - par Manon Merrien-Joly le 11/06/2020

*“Il est venu le temps des réouvertures, et à défaut d'être ensoleillé, le mois de juin s'annonce particulièrement riche en open airs. Dernier en date, la friche de Vive Les Groues, tenue par l'équipe du collectif Yes We Camp. Tout au long de l'été, la friche dispose d'un terrain de pétanque, d'un barbecue en libre accès (pour combler ceux de la Halle Papin, qui nous manquent de tout cœur), de tables de ping-pong, et organise régulièrement des ateliers bricolage, jardinage et confection de produits naturels.*

*Sur les 9000 m2 qu'occupe [Vive Les Groues](#), Jean-Sébastien Rougier et Benjamin Gauffre, deux frères créateurs de la bière La Petite Couronne, ont installé un immense bar de 300 places sur trois grandes terrasses. L'occasion de déguster des bières ultra locales comme La Petite Couronne mais aussi la Petite Sœur de Sartrouville et la Toussaint de Louveciennes (qui viennent toutes deux des Yvelines) mais aussi la Nemeto (bière de Nanterre) ou encore la Mont-Valérien 92. On nous dit également dans l'oreillette qu'un food truck est présent sur place pour éponger tout ça.”*

**Defense92** - web - [Sur la friche des Groues c'est bonne humeur et bières locales que l'on partage](#) - 11/06/2020

*“C'est un lieu totalement atypique que l'on trouve à quelques encablures seulement des tours du quartier d'affaires de La Défense. En pleine mutation, le quartier des Groues de Nanterre s'anime à l'approche de l'été. Sur cette immense friche urbaine de « Vive les Groues », la vie a repris après le confinement.*

*Dans ce tiers-lieu où poussent notamment dans une pépinière [les futurs arbres qui orneront le quartier des Groues](#), le brasseur de Colombes, Benjamin Gauffre a posé ses valises et fûts de bière. Il propose jusqu'à la fin septembre dans son bar éphémère baptisé « Samba », sa bière artisanale, « La Petite Couronne » élaborée à Colombes. « On produit de la bière locale donc ça a du sens de venir ici », confie l'entrepreneur Benjamin Gauffre qui a créé sa bière en 2017. Aujourd'hui « son bébé » est distribué dans plusieurs enseignes du département comme Leclerc et le grossiste Metro mais aussi chez le caviste Nicolas ainsi que dans quelques hôtels dont le Hilton de La Défense.*

**Le Parisien** - web - [A Nanterre, la friche des Groues rouvre aux apéros déconfinés](#) - 3/06/2020 par Florence Hubin

*“Ici, pas de problème pour respecter la distanciation sociale. Dans la friche de Vive les Groues, à Nanterre, vous pouvez prendre un verre sans vous entasser. Il faut dire qu'il ne*

*manque pas de place, ce site incroyable de 9000 m2 situé à quelques encablures de La Défense.*

*Un tiers-lieu où se côtoient les occupants d'une yourte, des bénévoles en train de planter des tomates ou des artistes en train d'imaginer une performance poétique et des travailleurs indépendants installés dans un espace de coworking avec vue sur [une pépinière](#) ...”*

**Enlarge your paris** - web - [Guide des grands parisiens](#) - 29/05/2020

*“Déjà à la tête des Grands Voisins dans l'ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul à Paris (14e), la prolifique équipe parisiano-marseillaise de Yes We Camp s'est lancée dans un tout autre défi en ouvrant à Nanterre une friche de 9.000m2. L'objectif cette fois, faire pousser une pépinière au gré d'ateliers ludiques, de plantations collectives et de fiestas. Pensée comme une place publique, la friche propose, outre une programmation riche en événements, des installations artistiques, une buvette et, signature Yes We Camp, un camping.”*

**La Gazette de la Défense** - web - [“La pépinière des Groues plantée par des bénévoles”](#) - 06/03/2020 par Jérémy Pastor

(extrait)

*“« C'est pas un truc qui me botte, mais le fait d'être avec des gens je trouve ça marrant », explique Margaux tout en ratisant le sol qui va accueillir les arbres. La Parisienne de 26 ans qui travaille dans la décoration explique qu'elle a été traînée ici par son acolyte, Valentin. De sa présence à l'événement nanterrien, le jeune homme le doit à son intérêt « pour les projets d'agriculture urbaine »”*

**Défense-92.fr** - web - [“Sous une pluie battante les premiers arbres des Groues ont été plantés”](#) - 02/03/2020 (auteur inconnu)

(extrait)

*« Planter des arbres ici et les faire pousser ; c'est même arbres qui vont venir créer la trame verte du quartier ça une logique environnementale évidente. On parle beaucoup de circuit court, ici on est dans un circuit très court, s'est réjouie Marie-Célie Guillaume. Au-delà de ça, il y a une valeur symbolique très forte puisque ça permet d'associer les habitants et les utilisateurs, ceux qui fréquentent ce site et y passent et de tisser cette relation ».*

**CNEWS** - presse écrite - 2/03/2020



*“110 Arbres et arbustes - dont les premières essences ont été mises en terre hier - vont être plantés sur la friche de 9000m<sup>2</sup> “Vives les Groues” à Nanterre (92)”*

**Le Parisien - [Nanterre : une pépinière pousse sur la friche des Groues](#) - 1/03/2020**  
par Charles-Edouard Ama Koffi

*“« On a eu l'idée de profiter de cet espace pour mettre en culture des arbres qui viennent de Bourgogne, explique Jean-Christophe Nani, paysagiste chez TN +, en charge de cette opération verte. On les plante ici, dans [cette pépinière](#) pour trois, quatre ou cinq ans et après, ils seront déplacés dans les espaces publics du futur [quartier des Groues](#). On participe ainsi au verdissement du quartier avec un objectif social et environnemental. »”*

**Enlargeyourparis - web - [Plantez des arbres au pied des tours de La Défense à Nanterre](#) - 26/02/2020**

*“Déjà à la tête de la friche des [Grands Voisins](#) dans l'ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul à Paris (14<sup>e</sup>), la prolifique équipe parisiano-marseillaise de [Yes We Camp](#) s'est lancée dans un nouveau défi en ouvrant à Nanterre (Hauts-de-Seine), au pied des tours de La Défense, une friche de 9 000 m<sup>2</sup>, Vive les Groues !. L'objectif cette fois, faire pousser une pépinière au gré d'ateliers ludiques et de fiestas. Pensée comme une place publique, la friche propose une programmation riche en événements avec ce dimanche 1er mars une plantation collective d'arbres agrémentée de pizzas faites sur place dans un four à pain, de lectures de contes ainsi qu'une battle musicale dans une yourte. Vivement dimanche !”*

**Temps Réel 92 - [La Défense : les premiers arbres de la pépinière des Groues plantés le 1er mars](#) - 25/02/2020**

*“L'établissement public de Paris La Défense a sélectionné cette association “Yes we camp” pour mener à bien ce projet de pépinière horticole à proximité de la Grande Arche. Et ce dimanche 1er mars, ce sont quelques riverains et des membres du groupement qui viendront planter la moitié des 110 plants prévus sur la friche Vive les Groues.”*

**Défense-92.fr** - web - [Dimanche prochain venez planter votre arbre sur la friche de « Vive les Groues »](#) - 25/02/2020

## Revue de presse 2019

**France Inter** - Radio - angle STUN - "[A Naples, Chypre et Nanterre : occuper les immeubles et transformer les villes](#)" - 02/11/2019 par Caroline Gillet (Foul Continentale)

**Le parisien** - web - angle STUN - "[Nanterre : ils ont fait des Groues une friche aux airs de village](#)" - le 18/11/2019 par Florence Hubien

**La Gazette de la Défense** - web - "[Les Groues : « préfigurer » le quartier pour lui donner une âme ?](#)" le 10/07/2019 par Guillaume Hamonic

*“Dans la grande friche de 9 000 m<sup>2</sup>, Dickel Bokoum, chargée de projet de Yes we camp présente depuis trois ans, croit fort en ce projet. « On se considère comme des nomades, on défend l'idée que ces opérations-là donnent de la valeur au terrain, assure-t-elle. La préfiguration du quartier, c'est favoriser la naissance d'une communauté. »”*

**M Le Monde Magazine** - presse écrite - [A Nanterre, le retour à la terre](#) - 12/06/2019 par Johanna Seban

*“Mais la ville de Nanterre développe aussi un autre visage, qui préfère la nature aux bureaux, les potagers au bitume.”*



CIRCUIT COURT

## Nanterre, le retour à la terre.

FERME URBAINE, PLANTATIONS, ALIMENTATION BIO... À L'OMBRE DES TOURS DE LA DÉFENSE, LA COMMUNE DES HAUTS-DE-SEINE MULTIPLIE LES INITIATIVES ÉCORESPONSABLES.

PAR JOHANNA SEBAN — PHOTOS SANDRINE MARC

### 1 - À LA RACINE AVEC "VIVE LES GROUES"

Bien sûr il y a le quartier d'affaires de la Défense ou l'Arena, qui accueille rock stars et manifestations sportives depuis deux ans. Mais la ville de Nanterre développe aussi un autre visage, qui préfère la nature aux bureaux, les potagers au bitume. À quelques centaines de mètres de la Grande Arche, le collectif Yes We Camp pilote ainsi le projet « Vive les Groues », qui consiste à investir une friche de 9000 m<sup>2</sup> pour faire vivre, avec les habitants, ce

futur quartier du Grand Paris – le site verra ensuite la construction d'immeubles de bureaux et d'habitation. Ce tiers-lieu, qui rappelle La Cité fertile, à Pantin (Seine-Saint-Denis), ou Les Grands Voisins, dans le 14<sup>e</sup> arrondissement de Paris (une initiative également pilotée par Yes We Camp), articule sa programmation autour d'un projet horticole : les habitants sont invités à planter et faire pousser les arbres du futur quartier. On y vient seul ou en famille, pour participer à un

atelier de bricolage (fabrication de meubles, peinture...) ou de jardinage (plantation de semis, aménagement paysager, construction d'une serre...). Ou simplement pour dîner, boire un verre ou s'essayer au *banya*, bain de vapeur populaire inspiré des rituels nordiques et russes, installé dans la friche.

284-290, rue de la Garenne, Nanterre.  
Ouvert de mai à octobre, le vendredi de 18 h à 22 h,  
le samedi de 14 h à 22 h. [yeswecamp.org](http://yeswecamp.org)



## 2 - ÉPLUCHURES GASTRONOMIQUES CHEZ CABANE

Ce restaurant, piloté par Jean-François Bury (ex-George V, Shangri-La, « Top Chef »), propose l'offre bistro qui manquait à Nanterre. Outre la cuisine impeccable (ceviche de dorade, rhubarbe confite à la grenadine...) et la déco rustique chic (bois, pierre apparente, trophées de chasse et guirlandes de verdure), Cabane joue la carte de l'écoresponsabilité : épiluchures cuisinées, produits de saison, boissons locales (bière Petite Couronne, brassée à Colombes, vins des Vignerons Parisiens).

Menu signature 37 €, formule déjeuner de 18 à 26 €. 8-10, rue du Docteur-Foucault. Mardi et mercredi de 12 h à 21 h (tapes le soir), du jeudi au samedi de 12 h à 23 h. [cabanerestaurant.com](http://cabanerestaurant.com)

## 3 - ARTS ET COCHONS À LA FERME DU BONHEUR

Cela fait un quart de siècle que théâtre, musique et arts côtoient ici lapins, cochons et moutons. Installée dans d'anciennes friches, La Ferme du bonheur, qui se veut « un espace de réflexion sur l'Homme et la Terre », est un lieu hors norme, qui programme aussi bien des fêtes électro que des spectacles de poésie ou des ateliers pratiques consacrés au bon usage de la laine de mouton (construction de feutre, isolation thermique...).

220, av. de la République. [lafermedubonheur.fr](http://lafermedubonheur.fr)



## OÙ DORMIR

The Originals Nanterre La Défense. Chambre Junior Suite, 162 €. [www.theoriginalshotels.com/hotels/paris-ouest-la-defense](http://www.theoriginalshotels.com/hotels/paris-ouest-la-defense)

## À LIRE

Guide des Grands Parisiens, Ed. Magasins généraux, 200 p, 24 €.

## 4 - LOCAVOIRE À L'ÉPI NANTERRE

Faisant sienne la devise selon laquelle « manger, c'est voter trois fois par jour », cette épicerie participative défend une alimentation saine, éthique et abordable. Gérée par 42 bénévoles, elle propose à la vente des produits bio, locaux et de préférence achetés directement aux producteurs : lentilles de Feucherolles (Yvelines), pâtes artisanales de Château-Landon et jus de pomme de Choisy-en-Brie (Seine-et-Marne), haricots rouges de Mérobert (Essonne)...

Maison des associations, 7, rue Sadi-Carnot. Ouvert samedi, lundi et mercredi. Horaires variables selon les jours. [monepi.fr/epinanterre](http://monepi.fr/epinanterre)



## 5 - CANTINE ANTIGASPI AU CHÂTEAU

Ancienne usine de dentifrice, le Château de Nanterre héberge des organisations engagées dans l'économie sociale et solidaire et le développement durable. Parmi elles, l'association Endat, chargée du jardin thérapeutique (un potager de 850 m<sup>2</sup>), organise des sessions avec des personnes souffrant de troubles du comportement alimentaire. Baigné de lumière, le restaurant Foodentropic sert une cuisine bio, locale et antigaspi.

75, allée des Parfumeurs. Cantine du lundi au vendredi de 12 h à 14 h 30, buffet au poids le vendredi, brunch le dimanche de 11 h 30 à 14 h 30; café du lundi au vendredi de 9 h à 17 h. [foodentropic.com](http://foodentropic.com)

**Le Journal des Arts** - presse écrite - [L'épanouissement des friches festives et arty](#) - [27/05/2019](#) - par Joséphine Lebard

*“Après avoir répondu à l’Appel à manifestation d’intérêt, Yes We Camp chapeaute ainsi la friche “Vive les Groues”, dans l’attente de l’aménagement d’un futur quartier, en y implantant notamment une pépinière, dont les arbres sont destinés à agrémenter le site à venir.”*

TENDANCE URBAINE

# L'épanouissement des friches festives et « arty »

PAR JOSÉPHINE LEBARD · LE JOURNAL DES ARTS

LE 23 MAI 2019 - 1053 mots

Lieux de respiration, de culture et de fête, les friches réhabilitées fleurissent au cœur même des villes ou dans leur périphérie. Si cet outil de développement urbain a beaucoup de vertus, il pose également quelques questions.

Ne lui dites pas que sa « Cité Fertile » est une friche. Stéphane Vatinel préfère parler de « tiers-lieu ». « Avec le mot friche, on a l'idée d'un lieu à l'abandon, justifie le directeur général de Sinny & Ooko, qui, depuis 1992, gère des lieux culturels comme le Glaz'art ou La Recyclerie. Nous sommes plutôt dans une logique de reconquête, en répondant aux besoins exprimés par les gens sur leur territoire. » De fait, les 10 000 m<sup>2</sup> de la Cité Fertile ne semblent pas franchement désertés. Louée à la SNCF, cette ancienne gare de fret située en bordure des voies à Pantin (Seine-Saint-Denis) s'apprête à rouvrir pour sa deuxième saison.

De l'autre côté de Paris dans les Hauts-de-Seine, l'équipe du collectif Yes We Camp prépare elle aussi la réouverture de « Vive les Groues », 9 000 m<sup>2</sup> à la lisière de Nanterre, Courbevoie et la Garenne-Colombes. Au Pré-Saint-Gervais (Seine-Saint-Denis), le collectif Soukmachines œuvre à transformer l'ancienne usine de salaison Busso en « lieu de rencontre et de partage », tout en animant l'Orfèvrerie à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), une partie des anciennes usines Christoffe.

À Pantin, tandis que dans les bureaux l'équipe peaufine la programmation, Stéphane Vatinel poursuit la visite au pas de charge, croisant les artisans venant mettre la dernière main au lieu. Dans un vaste hall longeant les voies habillées de meubles vintages, les futurs visiteurs pourront se restaurer « de plats entre 8 et 12 euros », en regardant les

RER filer vers la gare du Nord ou les trains ICE foncer vers l'Allemagne. Les toilettes sèches sont déjà prêtes, le bar en plein air quasiment, les vastes halles pour accueillir des salons alternatifs – « *on veut faire l'anti-Porte de Versailles* » – débouchent sur les cuves de bières.

### Un effet de la désindustrialisation

Les friches, dernier lieu à la mode ? Elles ne datent évidemment pas d'hier, mais leur physionomie a évolué. « *Le processus de friche est intimement lié au contexte de crise ou de récession*, explique Lauren Andres, *senior lecturer* à l'université de Birmingham et autrice d'une thèse intitulée *La ville mutable. Dans les années 1970-1980, la désindustrialisation a fait qu'on avait moins besoin de vastes espaces.* » Certains de ces lieux vacants deviennent alors, avec leurs intérieurs bruts, des lieux de culture alternative, notamment dans le cadre de développement du mouvement des rave-parties à la fin des années 1980. Ils accueillent également des artistes pour qui la pression foncière rend compliquée la recherche d'un atelier, à l'instar des Frigos [voir illustration ci-dessus], les anciens entrepôts frigorifiques ferroviaires de Paris qui sont désertés au début des années 1970 avec la création du marché de Rungis et sont, au départ, squattés. « *Jusque dans les années 2000, toutes les formes culturelles ne sont pas prises en compte par les politiques publiques et les acteurs privés*, explique Fabrice Raffin, maître de conférences à l'université d'Amiens et membre du laboratoire « Habiter le monde ». *Le point commun à beaucoup de ces friches est donc la réponse à des manques culturels.* »

Les années 2010 marquent une nouvelle étape de l'histoire. Ainsi, en région parisienne, comme le soulignent Cécile Diguët et Pauline Zeiger de l'Institut d'architecture et d'urbanisme d'Île-de-France, entre 1996 et 2016, les prix de l'immobilier ont été multipliés par trois, « *rendant les coûts de portage plus élevés dans les opérations d'aménagement, et l'opportunité d'une valorisation plus rentable (...)* ». De plus, précisent-elles, « *la durée moyenne des projets urbains s'est allongée, atteignant dix à quinze ans pour certains, et créant ainsi des terrains en attente d'usage* ».

### Une forme d'urbanisme transitoire

Charlotte Girerd, directrice projets et développement à SNCF Immobilier, branche du groupe justement consacré à la gestion de ces friches et créée en 2015, admet qu'« *il était difficilement défendable de laisser des espaces vides. D'autant que les gens sont attachés aux bâtiments qui sont souvent des lieux inspirants. Mieux valait donc en faire quelque chose* ». Pour Lauren Andres, « *il y a également la volonté des pouvoirs publics et des propriétaires de surfer sur la vague de la ville créative. L'économie créative est devenue un "terme qui fait le buzz"* ». C'est, entre autres, sur la base de ces facteurs

qu'émerge « l'urbanisme transitoire », défini ainsi par Cécile Diguët : « *Il englobe toutes les initiatives qui visent, sur des terrains ou bâtiments inoccupés, à réactiver la vie locale de façon provisoire lorsque l'usage du site n'est pas déterminé ou que le projet urbain ou immobilier tarde à se réaliser.* » Sur ces sites « entre deux vies », loués pour des sommes modiques – « *trois fois inférieures aux prix du marché* », estime-t-on chez SNCF Immobilier – de nouveaux acteurs développent donc des projets où s'entremêlent, selon le dosage souhaité, différentes sensibilités : fréquemment le culturel, le social, le festif et l'environnemental.

Après avoir répondu à l'Appel à manifestation d'intérêt, Yes We Camp chapeaute ainsi la friche « Vive les Groues », dans l'attente de l'aménagement d'un futur quartier, en y implantant notamment une pépinière, dont les arbres sont destinés à agrémenter le site à venir. Pour la réouverture de la saison, un grand barbecue et un concert fanfare étaient au programme. « *Il s'agit de donner une contenance à une vie de quartier, explique Dickel Bokoum, chargée de projet à Yes We Camp. Aujourd'hui, les Groues ne parlent à personne, nous essayons de créer une destination.* » Directeur général délégué du Plateau Urbain, œuvrant notamment aux Grands Voisins, sur le site de l'ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul, qui héberge aussi bien une galerie d'art qu'un accueil de jour pour les demandeurs d'asile, Jean-Baptiste Roussat renchérit : « *Il s'agit de signifier qu'il va y avoir une évolution du site ; de le remettre dans le récit et l'imaginaire commun.* »

À Rouen (Seine-Maritime), sur la Friche Lucien [voir illustration ci-dessus], ancienne gare de fret, Simon Ugolin décrit « *un ADN basé sur le soutien à la production artistique* » et tenu par des bénévoles. Des conteneurs sont proposés à des artistes à loyer modéré, tandis que le public profite du restaurant, de cours de yoga, de pâtisserie ou de tai-chi-chuan. « *Les gens ont besoin de se retrouver dans un cadre non institutionnel* », estime-t-il. De celle restée en l'état, « *comme réservoir de biodiversité et îlot de fraîcheur* », rappelle Cécile Diguët à celle festive ou solidaire, les friches réinventent la façon de penser la ville.

Cet article a été publié dans Le Journal des Arts n°524 du 24 mai 2019, avec le titre suivant :  
L'épanouissement des friches festives et « arty »

